

# La croissance est-elle toujours bénéfique ?

Durant la période d'après-guerre, les Trente glorieuses, la révolution technologique et industrielle ainsi que la modernisation ont permis l'essor des sociétés, en entraînant une forte croissance économique. La croissance est donc quelque chose de récent et se définit comme l'augmentation durable de la production de biens et services. Afin de comprendre les effets bénéfiques qu'entraîne la croissance économique, il est indispensable de ne pas négliger les aspects négatifs qu'elle engendre. Si un développement sans croissance est théoriquement possible ( en redistribuant mieux les ressources existantes), la croissance s'avère en réalité nécessaire au développement. Cependant elle n'assure pas toujours le développement. Elle peut en effet dissimuler l'existence d'inégalités importantes, d'autant plus qu'elle agit négativement sur l'environnement.

## **1. Croissance économique bénéfique au développement des sociétés**

Le développement d'un pays dépend de sa croissance économique.

### **A) Croissance et développement : un cercle vertueux**

La croissance économique, c'est à dire l'augmentation de la production de richesses, permet le développement d'un pays. Une forte croissance économique constitue un moyen incontournable pour augmenter le niveau de vie, ainsi que pour la protection sociale ; et agit donc sur le développement sur l'aspect qualitatif. Le développement d'un pays se mesure grâce à l'IDH, qui prend en compte le revenu par tête, l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation. Ainsi la protection sociale joue un rôle déterminant quant à l'espérance de vie infantile, ou encore la bonne santé d'une main d'œuvre. On peut observer dans les pays comme la Norvège, les Etats-Unis ou encore la France, qui sont des pays à forte croissance économique, un IDH élevé c'est à dire d'environ 0,9 sur une échelle allant de 0 à 1 ; alors qu'au Niger, pays à faible croissance, l'IDH est seulement de 0,2.

### **B) La croissance permet de réduire la pauvreté et le chômage.**

La croissance permet d'une part, de réduire le chômage, ainsi que les autres formes d'exclusion. En effet la croissance économique est créatrice d'emploi puisqu'elle nécessite une main d'œuvre. Par ailleurs, lorsque la croissance économique joue un rôle essentiel dans le développement d'un pays elle contribue à son renforcement. Ainsi, la croissance économique permettant aux familles de bénéficier d'une éducation scolaire, de meilleures formations professionnelles ; bénéficie alors d'une main-d'œuvre non plus bon marché mais qualifiée. D'où l'effet vertueux de la croissance et du développement.

Elle permet d'autre part, la réduction de la pauvreté. On s'aperçoit en effet que la proportion de pauvres dans les pays en développement tend à diminuer davantage, voire plus, que celle dans les pays développés. On constate donc que les pays qui auparavant n'étaient pas développés, se développent peu à peu et s'enrichissent. On observe que la proportion de pauvres dans les pays à bas revenu (PED) a davantage diminué voire plus, que celle dans les pays à revenu moyen (Pays développés). Par exemple entre 1987 et 1998 dans les pays à bas revenus à croissance très rapide la proportion de pauvres a diminuée de 18,3 points alors que dans les pays à revenus moyens à croissance très rapide la proportion de pauvres a diminuée de 16,7 points.

La croissance économique, conciliée au développement, permet donc de résoudre les problèmes sociaux tels que le chômage ou encore la pauvreté. Cependant on constate aussi que la croissance révèle des aspects tout aussi négatifs que positifs.

## **2. Les limites de la croissance**

La croissance s'avère être un frein pour elle-même. Elle se fait au détriment de l'environnement, dont elle détient les principales ressources ; et celle-ci n'assure pas toujours le développement.

## A) La croissance n'assure pas toujours le développement.

La croissance économique n'est pas obligatoirement synonyme de développement. En effet, elle peut entraîner un mal développement, ainsi qu'un appauvrissement du niveau de vie dû aux inégalités dans la répartition des richesses. Ainsi, les ressources de la planète sont largement suffisantes pour couvrir les besoins nécessaires indispensables à la « survie » de la population qu'elle abrite. Cependant, la domination des pays du Nord sur les pays du Sud, quant à la possession de ces richesses entraîne de fortes inégalités : un tiers de la population vit bien au-dessus des possibilités des ressources nécessaires à toute la population mondiale alors que deux tiers n'ont pas accès à une alimentation saine et équilibrée, à l'eau potable... Ces deux tiers vivent dans des bidonvilles et s'entassent autour des villes où ils travaillent, ou plutôt où ils y sont exploités par les entreprises des pays riches.

De plus cette forte exploitation des populations des pays en développement est réalisée en partie à cause des exigences de plus en plus sévères, des populations des pays développés. Les entreprises des pays industrialisés délocalisent leurs usines vers les pays où la main-d'œuvre est peu chère et bon marché, par exemple en Chine ou en Inde où la main-d'œuvre est très importante et où les populations sont très pauvres et donc ne demandent pas de gros revenus. Lorsqu'on compare ainsi le PIB/habitant des Etats-Unis à celui du Niger, on voit que celui-ci est environ 42 fois supérieur à celui du Niger !

## B) La croissance au détriment de l'environnement.

Depuis les quinze dernières années, la croissance économique accélère son impact sur l'environnement. Elle est en train d'épuiser les principales sources d'énergie de la planète, et des énergies qui ne sont pas toujours renouvelables comme le pétrole. Ses effets sur l'environnement se font de plus en plus ressentir, d'autant plus que si elle continue de prendre autant d'ampleur, ses conséquences ne vont cesser d'être grandissantes elle aussi ! On constate, en effet, que l'emprunte écologique qui permet d'indiquer la pression humaine sur l'environnement, est très importante et est proportionnelle au taux d'élévation du PIB. Pour les pays développés cette empreinte se situe entre 6 et 8 (sur une échelle de 0 à 10) alors que pour les pays en développement elle se situe plutôt entre 0 et 5. Les pays du Nord ont un PIB/hab élevé par rapport aux pays en développement, qui ont un PIB/hab beaucoup moins élevé. Les pays développés, qui sont dominants exercent une forte pression humaine sur l'environnement.

De ce fait, la croissance économique ne tient pas compte des conséquences à long terme, des ressources qui ne sont pas inépuisables, et ne met pas suffisamment le progrès technique au service de l'environnement. Ainsi, la croissance économique représente un frein à elle-même car elle ne prend pas en considération les conséquences qu'elle engendre : la déforestation entraîne la disparition de nombreuses espèces animales, végétales mais aussi humaines. En implantant leurs usines à travers le monde entier, les entreprises augmentent les coûts de transports des marchandises, et entraînent ainsi l'augmentation des besoins énergétiques nécessaires. Une mauvaise gestion de ces facteurs entraîne de graves conséquences sur l'écologie. Ce problème est source d'incertitudes par rapport à l'avenir. Ces incertitudes demeurent mais les conséquences sont irréversibles.

Nous pouvons donc dire que la croissance et le développement sont conciliables et forment un cercle vertueux. La croissance économique présente des aspects positifs quant aux problèmes du chômage et de la pauvreté. Elle permet en effet, par le biais de la productivité, d'accroître les quantités de biens et services disponibles et réduire les inégalités. Le développement peut à son tour favoriser la croissance. Cependant on constate que la croissance peut dissimuler l'existence d'inégalités importantes, ainsi que les conséquences à long terme de son impact sur l'environnement qui se feront ressentir dans l'avenir.